

l'escorte d'un Détachement de Dragons, avec son Epouse, le Comte son fils, qui étoit Grand Maître de la Maison du Czar *Jean*, & le reste de sa famille. On a mis le scellé sur tous leurs effets, & les papiers du Felt-Maréchal furent portés d'abord au Palais de l'Impératrice. Le Comte d'Osterman a eu le même sort. Il se trouve également à la Citadelle avec toutes les personnes de sa famille au nombre de dix-huit. On assure que l'on a découvert des choses très-importantes dans les papiers de ces deux Seigneurs, dont on fait actuellement le Procès. Plusieurs autres personnes de rang soupçonnées, & qui ont eu part à leurs menées, sont aussi détenues. Mais l'Impératrice a déclaré que si elle a été contrainte de s'assurer de ces personnes, qui par les Emplois qu'elles occupoient sont obligées de rendre compte de leur administration, ce sera sans aucune partialité qu'on en agira à leur égard; & que même, si Sa Maj. venoit à ne pouvoir se dispenser de punir des prévaricateurs, Elle le fera d'une manière où sa clémence éclatera autant que sa justice, & non par des exécutions sanguinaires qui révoltent l'humanité.

II. La révolution arrivée fit retarder de quelques jours le départ de Peterbourg d'Eminimchet-Effendi, Ambassadeur de la Porte Ottomane, que nous dîmes prématurément le mois passé s'être déjà mis en chemin. Son départ n'a eu lieu que depuis peu de jours, & après avoir pris congé de la nouvelle Impératrice, qui l'a assuré qu'elle se porteroit toujours à cultiver la bonne amitié du Grand Seigneur. Cette Princesse en donnant avis de son avènement au Trône à ses Ministres dans les Pays étrangers, les